La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

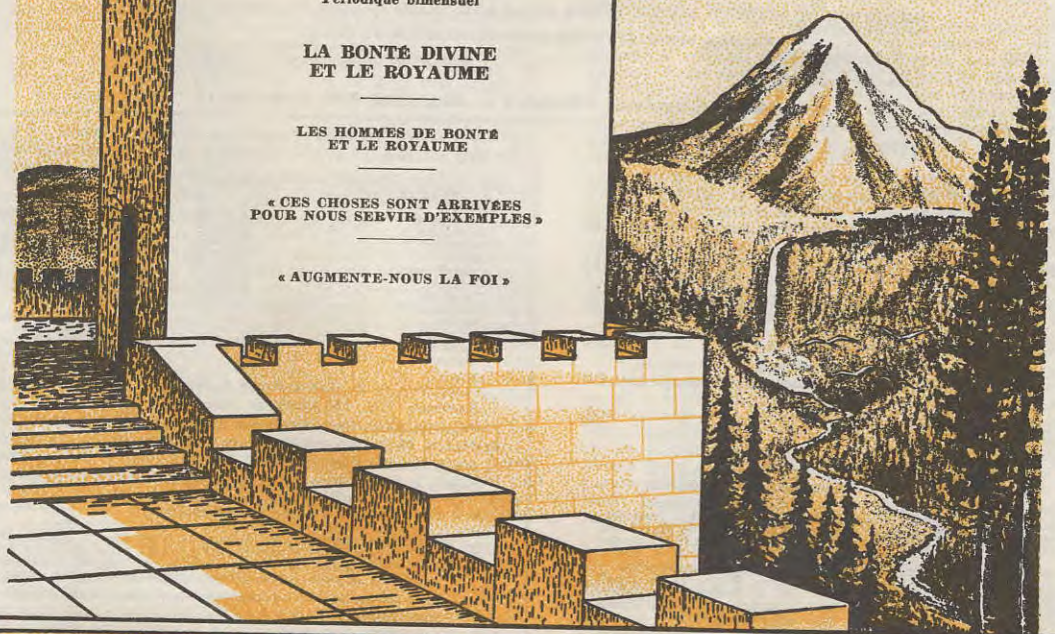
15 MAI 1959 N° 10
Périodique bimensuel

LA BONTÉ DIVINE ET LE ROYAUME

LES HOMMES DE BONTÉ ET LE ROYAUME

« CES CHOSES SONT ARRIVÉES POUR NOUS SERVIR D'EXEMPLES »

« AUGMENTE-NOUS LA FOI »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaie 54: 13

SOMMAIRE

« Augmente-nous la foi » 147

La bonté divine et le royaume 148

Les hommes de bonté et le royaume 151

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (10ème partie) 155

Reconnaissez les faits que cachent les mots 156

« Ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples » 157

Communications 160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 10
FRENCH EDITION MAY 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 mai 1959 | № 10

«AUGMENTE-NOUS LA FOI»

LA FOI est un élément essentiel de la vie humaine. L'homme en a besoin dans presque tout ce qu'il entreprend. Ainsi, vous ne monteriez pas dans une voiture, dans un train, sur un bateau ou dans un avion, si vous n'aviez pas foi en ces véhicules: vous savez qu'ils vous mèneront en sécurité, là où vous désirez vous rendre. Vous manifestez également la même foi ou confiance quand vous pénétrez dans une construction, car vous vous fiez à la résistance des superstructures, persuadé que le tout ne s'écrasera pas sur vous. A une personne sans foi aucune, la vie deviendrait un véritable cauchemar. C'est donc un non-sens de se prétendre sans foi. Elle ne peut être totalement absente de la vie.

Or, il est tout aussi essentiel pour un homme d'avoir foi en son Créateur. A moins qu'il n'ait cette foi, sa vie est vide de sens et sans but aucun. Il a besoin de se confier en une puissance supérieure. Son bien-être éternel dépend de cette condition. Il est écrit que «sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le recherchent». (Héb. 11: 6.) Il vaut la peine de s'efforcer d'être agréable à Jéhovah car il représente sécurité, paix, contentement et vie éternelle.

Il est difficile d'avoir foi en Dieu — ou même en quelqu'un d'autre — dans un monde corrompu où fourberie et malhonnêteté prédominent, dans un monde sans foi aucune au Créateur. La mauvaise influence d'un tel ordre de choses peut ruiner la foi d'une personne.

Avoir foi en Dieu signifie lui faire confiance, attitude qui ne peut être possible que si une personne apprend à le connaître, cherche à savoir quelle a été sa manière d'agir envers le genre humain dans le temps passé. Elle doit étudier les justes lois de Jéhovah Dieu, ses principes droits et ses merveilleuses dispositions. Elle doit apprendre que Dieu n'a jamais failli à aucune de ses promesses, jamais menti, ni jamais commis aucune injustice. Nantie d'une telle connaissance, cette personne ne trouvera pas qu'il est difficile d'avoir foi en l'Etre suprême, bien que vivant dans un monde nihiliste.

D'abondantes preuves témoignent de l'existence de Dieu, ainsi que sa Parole en fait état: «En effet, les perfections invisibles de Dieu... se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.» (Rom. 1: 20) Cette évidence peut vous aider à édifier votre foi si vous voulez l'accepter.

Les apôtres du Christ virent la nécessité d'une foi solide en Dieu et en ses promesses. Ils en éprouvèrent tellement le besoin qu'ils dirent à Jésus: «Augmente-nous la foi.» (Luc 17: 5). Le Christ pourrait leur donner la connaissance qui édifierait et fortifierait leur foi. Ils le savaient.

Comme les apôtres, les chrétiens d'aujourd'hui vivent dans un monde hostile et comme eux ils éprouvent le besoin de voir leur foi accrue. Le monde ne trouve pas l'obéissance aux lois de Dieu profitable. Il ne montre aucune sympathie à l'égard de ceux qui veulent obéir au Tout-Puissant et le servir. Il demeure indifférent devant le royaume de Jéhovah et les dispositions que ce dernier a prises en vue de voir une terre gouvernée dans la droiture et dans la justice. Ce monde partage entièrement la vie de ceux qui affirment n'avoir aucune foi en Dieu. Une telle ambiance risque fort de réduire à néant une foi faible ou de rendre difficile l'édification d'une foi forte. Comme les apôtres, c'est la raison pour laquelle les chrétiens doivent chercher à fortifier leur foi.

C'est par le moyen de la Parole écrite de Dieu qu'une personne peut acquérir la connaissance utile à l'édification d'une foi ferme. Mais, si aucun effort n'est entrepris, comment cette même personne peut-elle s'attendre à voir exaucer sa prière demandant davantage de foi?

Le don de la vie n'est pas donné à celui qui se détache de Dieu, ou qui cesse d'avoir foi en ses promesses. Il est seulement accordé à ceux qui supportent l'épreuve de leur foi. A cet effet, l'apôtre Pierre déclarait: «C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.» — I Pierre 1: 6, 7.

La foi peut être comparée au bouclier du guerrier d'autrefois, engin le protégeant des traits, des flèches et des coups d'épée de l'ennemi. De façon semblable, la foi protège le chrétien du tir permanent et dense de mensonges que Satan lui décoche. Elle le protège de la folie des philosophies et théories humaines, aussi bien que de l'influence corruptrice des fausses religions. C'est en Ephésiens 6: 10, 16 qu'elle est décrite comme un rempart protecteur: «Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Prenez par-dessus tout le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.»

Nous pouvons croire les déclarations divines de la Bible concernant les choses que nous ne pouvons pas voir, parce que tout ce qui y est dit en rapport avec le visible a été confirmé. Voici donc un test pour notre foi: allons-nous avoir foi en toutes les affirmations bibliques même si elles contredisent les philosophies et les théories de ce monde? Cette absolue confiance en la Parole écrite de Dieu et en son intégrité représente ce qu'une personne doit rechercher pour édifier sa foi, l'affermir constamment, jusqu'au moment où elle sera un bouclier protecteur suffisamment fort pour préserver sa vie.

A propos de ces hommes du passé qui endurèrent de nombreuses tribulations et firent d'atroces expériences à cause de leur confiance en Dieu parmi un monde qui en était détaché, la Bible dit: «Par leur foi, ils portèrent un témoignage.» (Héb. 11: 39). Elle leur valut l'approbation de Dieu qui signifie pour eux une résurrection pour la vie éternelle.

Entre toutes les occasions de la vie où la foi en général joue un rôle, la foi en Dieu est, sans aucun doute, la plus importante. Nous devons naturellement avoir confiance en lui. Notre bonheur, notre sécurité, notre vie en dépendent. C'est donc avec beaucoup de raisons que nous pouvons aujourd'hui répéter la requête formulée par les apôtres: «Augmente-nous la foi.»

La bonté divine ET LE ROYAUME

« Et un trône sera établi par la bonté; et il y en aura un qui y siégera dans la vérité, dans la tente de David, jugeant, et recherchant la droiture, et hâtant la justice. » — Es. 16:5, Da.

« VOUS tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra: Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Es. 55:1-4.

[2] Tel fut l'appel de Jéhovah invitant tous ceux qui avaient soif et faim. De quoi pouvait-on avoir soif et faim? D'un roi juste, d'un bon gouvernement, en accomplissement de l'alliance que Jéhovah avait conclue avec le roi David. Il n'y eut jamais de contrat plus important que cette alliance que Dieu avait faite avec l'homme David. Quiconque a soif et faim d'un gouvernement de justice, de paix et de parfaite intégrité doit attendre que Dieu exécute entièrement cette alliance. Celle-ci n'est pas un simple chiffon de papier que l'on peut déchirer et fouler aux pieds par mépris et volontairement. L'alliance est irrévocable. Elle doit être accomplie et elle le sera.

[3] Il peut paraître incroyable que le Dieu très-haut ait fait une alliance ou contrat solennel avec un simple homme. Cependant Dieu lui-même nous a donné un récit écrit de ses alliances avec les hommes. C'est lui qui a proposé l'alliance avec le roi David. Un homme imparfait n'oserait jamais faire une telle chose. Comme l'alliance a été proposée par une personnalité aussi haute et aussi puissante que Jéhovah, ce doit être quelque chose de trop grand pour sortir de la pensée de l'homme. Ce ne pouvait être un contrat ordinaire. Ce devait être quelque chose de très important pour Dieu et d'utile à l'homme. Voilà ce qui donne un caractère de dignité à l'alliance.

[4] Imaginez un homme entendant Jéhovah dire ceci: « J'ai juré par moi-même, dit (Jéhovah): Parce que tu as fait cette chose-là, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, certainement je te bénirai, et je multiplierai abondamment ta semence (ou postérité) comme les étoiles des cieux et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta semence possédera la porte de ses ennemis. Et toutes les nations de la terre se béniront en ta semence, parce que tu as écouté ma voix. » (Gen. 22:15-18, *Da*). Telles furent les paroles que le patriarche hébreu Abraham entendit prononcer par Jéhovah, par l'entremise de son ange. Il entendit Dieu jurer par lui-même au sujet de cette alliance.

[5] Nous devrions, entre tous les hommes, apprécier l'importance et la valeur de cette alliance. Nous devrions comprendre aujourd'hui qu'il est absolument nécessaire que les nations se bénissent par un moyen donné par Dieu. A notre époque toutes les nations, y compris la République d'Israël, sont en réalité en train de se maudire par le matérialisme et le militarisme. Ce n'est pas parce que la semence ou postérité promise d'Abraham ne serait pas là pour que les nations obtiennent la bénédiction. Non, c'est plutôt parce que les nations n'ajoutent pas foi à l'alliance de Dieu avec Abraham et qu'elles ne tiennent aucun compte de sa postérité, par orgueil et par égoïsme. Il est insensé d'agir ainsi et la folie des nations est partout manifeste. La question d'importance personnelle est donc de savoir ceci: Qui parmi « les nations de la terre » obtiendra la bénédiction par le moyen prévu par Dieu?

[6] Il est certain que si nous suivons les nations, leurs dirigeants et leurs conseillers religieux et économiques, nous tomberons sous une malédiction au lieu d'une bénédiction de la part de Dieu par l'intermédiaire de la postérité d'Abraham. L'alliance avec Abraham est soutenue par l'alliance de Dieu avec le roi David. Ce dernier est le descendant d'Abraham à la quatorzième génération. C'est pourquoi il fut appelé le fils d'Abraham (Mat. 1:1). Par l'alliance avec David le fils d'Abraham, Dieu donnait une garantie certaine que l'alliance avec Abraham pour la bénédiction de toutes les nations et familles de la terre serait accomplie par le moyen d'un gouvernement, d'un royaume théocratique. Dans son temps David était roi d'une nation théocratique, l'Israël d'autrefois, ayant Jérusalem pour capitale. Le roi qui l'avait précédé, Saül de la tribu de Benjamin, était mort au combat sans successeur pour le trône de *tout* Israël. La question était de savoir si le roi David aurait dans sa famille un successeur sur le trône de Jérusalem. Jéhovah en donna l'assurance. Parce que David avait montré un tel zèle sacré pour l'édifice de culte, ou temple, Jéhovah fit une autre alliance importante pour l'humanité. Par la bouche de son prophète Nathan il dit à David:

[7] « (Jéhovah) t'annonce que (Jéhovah) te fera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu dormiras avec tes pères, je susciterai après toi ta semence qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. Lui, bâtira une maison à mon nom; et j'affermirai le trône de son royaume pour toujours. Moi, je lui serai pour père, et lui me

1. 2. a) Quelle invitation Jéhovah fait-il à tous ceux qui ont soif et faim? Quelle promesse est faite à ceux qui y répondront? b) De quoi pouvait-on avoir soif et faim? Pourquoi l'alliance impliquée sera-t-elle accomplie?
3. A qui cette alliance fut-elle proposée? Qu'est-ce qui lui donne un caractère de dignité?
4. Quelles paroles avec serment Abraham entendit-il prononcer par Jéhovah par l'entremise de son ange?
5. Pourquoi nous faut-il apprécier aujourd'hui l'importance et la valeur de l'alliance? A quelle question d'importance personnelle nous faut-il répondre?

6. 7. a) Par quelle autre alliance est soutenue l'alliance avec Abraham? b) Quelle question concernant David régla cette alliance et sur quelle qualité de Jéhovah attira-t-elle l'attention?

sera pour fils: s'il commet l'iniquité, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes; mais ma bonté ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée d'avec Saül que j'ai ôté de devant toi. Et ta maison et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours.» — II Sam. 7:11–16, *Da*.

AMOUR LOYAL

8 C'était là une grande alliance, une alliance pour un gouvernement, un royaume qui serait éternellement stable, dont le trône ne serait jamais renversé. Quel privilège pour un homme fidèle et sa famille d'être admis dans cette alliance du royaume! Dans l'exécution de cette alliance la bonté de Dieu devait jouer un rôle capital pour la faire aboutir à un royaume éternellement stable. C'est la bonté divine qui fit proposer cette alliance. De ce point de vue nous comprenons pourquoi Jéhovah, par la voix d'Esaïe, en parle comme d'une «alliance éternelle, pour rendre durable mes faveurs envers David» ou, selon la version du monde nouveau, «une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles».

9 Beaucoup dépend donc de la bonté de Jéhovah. C'est là une de ses qualités remarquables qui a joué un grand rôle à notre égard. Dans le mot «bonté» il faut voir davantage que le simple fait d'être bon pour un motif d'amour. Il faut y voir une relation entre celui qui manifeste la bonté et celui qui la reçoit. C'est une bonté qui s'attache à son objet avec loyauté jusqu'à ce que le but de cette bonté ait été atteint. La version du monde nouveau dans une leçon marginale du texte hébreu donne comme autre traduction «amour loyal» pour le mot hébreu *hhésed*. Quand ce mot hébreu est au pluriel elle met: «actes (ou cas) d'amour loyal», «bonté plénière» ou «amour loyal total».

10 Un lexique anglais-hébreu de parution récente dit que ces preuves continuelles de bonté devraient se rendre par «loyauté toujours démontrée». Ainsi l'expression «une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles» devrait se lire comme suit: «une alliance indéfiniment durable concernant la loyauté toujours démontrée envers David qui fut fidèle». Cette démonstration répétée de la loyauté de Dieu est ce qui la rend fidèle. Ainsi la loyauté de Dieu envers celui qu'il admet dans l'alliance avec lui-même est indéfectible. Elle montre la solidarité de Dieu pour celui qui est admis dans l'alliance. De cette façon l'alliance reste stable quoi que puisse faire l'autre partie contractante. Son but se réalisera infailliblement.

11 Que ce fait soit pour la gloire et l'honneur de Jéhovah le Dieu loyal! Dès la première mention de ce mot significatif dans le texte hébreu, la bonté du grand Dieu qui préserve ses fidèles adorateurs répand une chaleur réconfortante. Quand le terme fut mentionné pour la première fois, le neveu du patriarche Abraham habitait la ville de Sodome. Jéhovah Dieu dit à Abraham qu'il allait détruire la ville inique et impure. Abraham savait que son neveu Lot avec sa femme et ses deux filles se trouvaient dans la ville et que leur vie était en danger, la vie de quatre personnes. Voulant que leur vie fût épargnée en faisant épargner Sodome, Abraham plaida auprès de Jéhovah jusqu'à ce que finalement Dieu lui promît de ne pas détruire Sodome si la ville comptait dix justes.

12 Deux anges se rendirent à Sodome sous la forme humaine et Lot leur accorda l'hospitalité. En les recevant en hôtes, Lot s'engageait à être loyal envers eux. Il se montra effectivement loyal lorsque les Sodomites assaillirent sa maison. Par la foi il avertit ses futurs gendres de la destruction imminente de la ville condamnée. Le lendemain matin, avant le lever du soleil, les anges l'emmenèrent rapidement hors de la ville, lui et sa famille. «Sauve-toi sur la montagne, de peur que tu ne périsses» dit un des anges de Jéhovah. Lot demanda alors une autre faveur, disant: «Non, Seigneur, je te prie! Voici, ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux, et la bonté dont tu as usé à mon égard en conservant mon âme en vie a été grande; et je ne puis (mais moi, je ne suis pas capable de, *NW*) me sauver vers la montagne.» Plein d'égards l'ange de Jéhovah lui accorda la faveur demandée, et Lot et ses deux filles réussirent à fuir avec succès et survécurent à la destruction de Sodome par le feu et par le soufre. — Gen. 18:16 à 19:26, *Da*.

13 Cette délivrance de Lot et de ses filles exaltait l'amour loyal de Jéhovah, principalement pour Abraham, l'oncle de Lot, car c'est avec lui que Jéhovah avait conclu l'alliance pour la bénédiction de toutes les familles de la terre (Gen. 12:1–3). C'était là une image pour notre propre époque, pour les brebis humaines qui sont actuellement rassemblées dans la faveur divine. Elles ont un grand besoin de la bonté de Jéhovah, du même amour loyal, pour recevoir protection à travers la destruction ardente du monde organisé qui est dans un sens spirituel appelé Sodome (Apoc. 11:8). Ces «autres brebis» du grand Berger n'ont pas à craindre que cette bonté faillisse. Car le Psaume 136 *(Da)* répète jusqu'à vingt-six fois la raison de célébrer Jéhovah, disant: «Car sa bonté demeure à toujours.» Quand il prononça son nom devant le prophète Moïse sur le mont Sinaï lors de la rédaction des Dix commandements, Dieu se décrivit lui-même, disant: «Jéhovah, Jéhovah, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en vérité, gardant la bonté pour des milliers, pardonnant l'iniquité et le péché... Car tu ne dois pas te prosterner devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif.» (Ex. 34:4–14, *NW*). Ce Dieu, qui n'aime pas être présenté sous un faux jour et qui exige un attachement exclusif, est véridique dans chaque détail dans sa description de lui-même. Nous pouvons donc compter sur sa loyauté en toute sûreté.

LOYAUTÉ ENVERS LE ROYAUME

14 Dès le moment où Jéhovah conclut avec David l'alliance pour le royaume éternel, cette alliance est devenue une chose exigeant un appui et une adhésion fidèles de la part de Dieu et de l'homme. L'alliance fut inséparablement liée au roi David et à sa lignée de successeurs royaux. En fait, cette alliance fut personnifiée dans la maison royale ou dynastie de David, de sorte que la loyauté envers l'alliance signifiait la loyauté envers la maison de David sous Jéhovah Dieu. La loyauté de l'homme devait être dirigée vers cette alliance. Jusqu'en l'année 1958, c'est là un principe dont on ne peut s'écarter si nous sommes résolus à plaire à celui qui a proposé l'alliance, Jéhovah Dieu. Nous avons Jéhovah lui-même comme parfait exemple de loyauté.

15 Des années après que le roi David eut été si hautement favorisé par cette alliance, il tomba dans une série de péchés scandaleux, de crimes noirs en violation des Dix commandements. Il convoita la femme d'un autre et commit l'adultère avec elle. C'était la femme de son fidèle officier Urie le Héthien. Quand la femme devint enceinte, David, ayant perdu son équilibre spirituel, chercha à se protéger. Il fit placer le mari dans une position dangereuse dans la bataille pour qu'il y fût abandonné à une mort certaine. Après qu'Urie, homme courageux et loyal, eut été envoyé à la mort, David fit chercher la femme d'Urie et la prit pour épouse. Elle devint une de ses nombreuses femmes. Pour tous ces crimes, David, qui s'était rendu impur et avait du sang sur les mains, ne devait-il pas être condamné à mort et l'alliance ne devait-elle pas être annulée?

8. Pourquoi cette alliance est-elle dite «une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles»?
9. Comment cette bonté se manifeste-t-elle? Par conséquent, quelle autre traduction du mot «hhésed» la version du monde nouveau donne-t-elle en marge du texte?
10. Selon un lexique de parution récente, comment devrait se lire Esaïe 55:3? Pourquoi cette bonté atteindra-t-elle infailliblement son but?
11, 12. a) Comment se comporte Dieu vis-à-vis de ses fidèles adorateurs? b) Quels furent les faits qui firent employer pour la première fois le mot «bonté» dans les Ecritures?
13. a) Quelle qualité de Dieu la délivrance de Lot et de ses deux filles exalta-t-elle? b) Pourquoi les «autres brebis» n'ont-elles pas à craindre que la bonté de Dieu faillisse?
14. Dès le début, qu'exigea l'alliance pour le royaume? Par conséquent, de quel principe ne pouvons-nous jamais dévier?
15. Après avoir été favorisé de cette alliance, dans quelle série de crimes tomba David?

[16] Par la bouche de son prophète Nathan, par l'entremise duquel Jéhovah avait annoncé l'alliance du royaume à David, Dieu envoya son message de sévère condamnation, dénonçant la conduite méprisable de David. En châtiment l'épée ne s'éloignerait jamais de sa maison; le malheur allait en sortir et quelques-unes de ses femmes devaient être violées publiquement. David vit à quel point il avait méprisé Jéhovah et qu'il n'avait montré aucun respect pour le Dieu de l'alliance. Se repentant, il confessa son péché contre Jéhovah. Il craignit pour sa vie. « Tu ne mourras point », lui dit Nathan, mais l'enfant illégitime, fruit de son adultère, devait mourir. Rien ne détourna Jéhovah de cette sentence. L'enfant vécut seulement sept jours et mourut.

[17] Et l'alliance du royaume avec David? Jéhovah ne l'annula point. Il fut loyal envers ce contrat. Il exerça la bonté qui devait accompagner cette alliance pour la faire aboutir à un succès glorieux. David fut rétabli dans la faveur divine et maintenu sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem. Mais les châtiments énoncés dans la sentence de Jéhovah furent infligés à David par la suite. La profondeur de la bonté ou amour loyal de Jéhovah se manifesta encore en ce sens que le nouveau fils que David eut de l'ancienne femme d'Urie, un enfant légitime, fut choisi par Dieu pour succéder à David sur le trône et faire avancer l'alliance du royaume. Ainsi, après la mort de David dans la faveur divine, « Salomon s'assit sur le trône de (Jéhovah), comme roi à la place de David, son père. Il prospéra, et tout Israël lui obéit » (I Chron. 29: 23; II Sam. 11: 1 à 12: 25.) La bonté de Jéhovah selon l'alliance du royaume se révéla être un moyen de salut. N'est-ce pas merveilleux?

[18] C'est pourquoi le roi David put dire dans son psaume: « (Jéhovah!) je te célébrerai parmi les nations, et je chanterai des cantiques à la gloire de ton nom. C'est lui qui a donné de grandes délivrances à son roi, et qui use de bonté envers son oint, envers David, et envers sa semence, à toujours. » (II Sam. 22: 50, 51, *Da*). Quand Salomon, son fils et successeur, fit la dédicace du temple magnifique pour lequel David avait fait de grands préparatifs, il put dire dans une prière fervente à Dieu: « (Jéhovah), Dieu d'Israël! Il n'y a point de Dieu comme toi, dans les cieux en haut, et sur la terre en bas, qui gardes l'alliance et la bonté envers tes serviteurs qui marchent devant toi de tout leur cœur, toi qui as gardé envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui as dit: tu as parlé de ta bouche, et de ta main tu as accompli ta parole, comme il paraît aujourd'hui. Et maintenant, Eternel, Dieu d'Israël, garde envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui as dit, disant: Tu ne manqueras pas, devant ma face, d'un homme assis sur le trône d'Israël, si seulement tes fils prennent garde à leur voie, pour marcher devant moi comme tu as marché devant moi. Et maintenant, ô Dieu d'Israël, je te prie, que tes paroles, que tu as dites à ton serviteur David, mon père, soient fermes. » — I Rois 8: 22–26, *Da*.

[19] A la différence de son père David, le roi Salomon se détourna de Jéhovah dans sa vieillesse. De nouveau Jéhovah dut exercer sa bonté dans l'intérêt de l'éternelle alliance du royaume. L'alliance ne fut pas annulée. En conséquence Roboam, le fils de Salomon, s'assit sur le trône de Jéhovah à Jérusalem, mais non comme roi de toutes les douze tribus d'Israël. Par le décret de châtiment de Jéhovah, dix tribus furent retranchées du domaine des rois de la maison de David. Ainsi Roboam ne régna que sur deux tribus fidèles, Juda et Benjamin (I Rois 11: 1–13; 12: 19–24). Roboam mourut infidèle. Cependant son fils Abija lui succéda sur le trône du royaume de Juda. Pourquoi? La réponse inspirée dit: « Mais à cause de David, (Jehovah), son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en établissant son fils après lui et en laissant subsister Jérusalem. Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de (Jéhovah), et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien. » — I Rois 15: 4, 5.

[20] Quand le roi Abija partit en guerre contre les dix tribus révoltées d'Israël, il leur lança d'abord un appel du haut d'un mont en ces termes: « N'est-ce pas à vous de savoir que (Jéhovah), le Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par une alliance de sel?... Et maintenant vous pensez vous montrer forts contre le royaume de (Jéhovah), qui est dans la main des fils de David, et vous êtes une grande multitude, et vous avez avec vous les veaux d'or que Jéroboam (votre roi) vous a faits pour être vos dieux... Et voici, nous avons avec nous, à notre tête, Dieu et ses sacrificateurs, et les trompettes au son éclatant, pour sonner avec éclat contre vous. Fils d'Israël, ne faites pas la guerre contre (Jéhovah), le Dieu de vos pères; car vous ne réussirez pas! » (II Chron. 13: 3–12, *Da*). Cependant l'alliance du royaume et l'adhésion loyale à Dieu n'eurent aucun effet sur les Israélites révoltés. Ils s'engagèrent dans la bataille. Mais Jéhovah remporta la victoire pour tous ceux qui restaient loyaux envers son alliance pour le royaume avec David.

[21] La séparation des douze tribus d'Israël en deux royaumes mit les Israélites à l'épreuve quant à la loyauté envers l'alliance du royaume. Mais il y eut des Israélites qui placèrent le culte de Dieu et l'alliance du royaume avant le nationalisme. Ils sont un exemple pour nous. Prenons les prêtres et les lévites qui servaient au temple de Jéhovah à Jérusalem mais dont les domiciles se trouvaient dans quarante-huit villes éparpillées dans les douze tribus d'Israël (Nomb. 35: 6–8; Josué 21: 1–41). Voici ce que nous lisons à leur sujet:

[22] « Les sacrificateurs et les Lévites qui se trouvaient dans tout Israël quittèrent leurs demeures pour se rendre auprès de lui (le fils de Salomon); car les Lévites abandonnèrent leurs banlieues et leurs propriétés et vinrent en Juda et à Jérusalem, parce que Jéroboam (le roi des dix tribus d'Israël) et ses fils les empêchèrent de remplir leurs fonctions comme sacrificateurs de (Jéhovah)... Ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à cœur de chercher (Jéhovah), le Dieu d'Israël, suivirent les Lévites à Jérusalem pour sacrifier à (Jéhovah), le Dieu de leurs pères. Ils donnèrent ainsi de la force au royaume de Juda, et affermirent Roboam, fils de Salomon. » — II Chron. 11: 13–17.

[23] Les Israélites qui habitaient temporairement en Juda ne se révoltèrent pas ni n'excitèrent une guerre civile. Ils se soumirent loyalement au roi qui représentait l'alliance du royaume que Jéhovah avait conclue avec David. La Bible rapporte: « Quant aux enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda, Roboam continua de régner sur eux. » — II Chron. 10: 17, *NW*.

[24] Pendant les règnes d'un certain nombre de rois de Juda, des Israélites fidèles passèrent dans le royaume de Juda, parce que son roi jouissait des bontés ou actes d'amour loyal de Jéhovah. Aux jours d'Asa, le petit-fils de Roboam, « il assembla tout Juda et Benjamin et les résidents temporaires avec eux (des tribus révoltées) d'Ephraïm et de Manassé et de Siméon, car ils avaient passé d'Israël vers lui en grand nombre quand ils virent que Jéhovah son Dieu était avec lui. Et ils se rassemblèrent à Jérusalem... De plus, ils firent une alliance pour chercher Jéhovah le Dieu de leurs pères de tout leur cœur et de toute leur âme ». Ils le cherchèrent pendant que Dieu pouvait se trouver et « il se laissa trouver par eux ». — II Chron. 15: 9–15, *NW*.

16. Comment David devait-il en être puni? Qui subit la mort?
17. a) Que devint l'alliance du royaume? b) Comment la profondeur de la bonté de Dieu se manifesta-t-elle en ce qui concerne le successeur immédiat de David?
18. Comment David s'exprima-t-il dans son psaume et que déclara son fils Salomon dans sa prière à l'occasion de la dédicace du temple?
19. Dans la vieillesse de Salomon, pourquoi fut-il nécessaire que Jéhovah exerça la bonté? Pourquoi fut-il permis à Abija de succéder à Roboam sur le trône?
20. Quel appel le roi Abija lança-t-il à l'armée israélite ennemie? Pour qui Jéhovah remporta-t-il la victoire?
21, 22. Qui fut un exemple pour ce qui est de placer le culte de Jéhovah et l'alliance du royaume avant le nationalisme? Qu'est-il rapporté à leur sujet?
23. Selon ce que rapporte la Bible, comment se conduisirent les Israélites qui habitaient déjà temporairement le pays de Juda?
24. Pendant les règnes de certains rois de Juda, qui passa dans le royaume de Juda? Qui Asa rassembla-t-il à Jérusalem et quelle alliance en résulta-t-il?

[26] Le roi Achazia fut le huitième roi de Jérusalem dans la lignée de David. A sa mort il se produisit une remarquable démonstration de loyauté envers l'alliance du royaume, telle qu'elle était symbolisée dans la maison royale de David. Sa mère Athalie, la petite-fille du méchant roi Omri des dix tribus révoltées d'Israël, usurpa le trône de Jérusalem. Ce trône n'appartenait qu'aux hommes dans l'alliance du royaume. Pour se maintenir sur ce trône, Athalie « fit périr toute la race royale de la maison de Juda », tous sauf un enfant, Joas. Sa tante Joschabeath avait épousé le sacrificateur Jehojada. Déterminée de garder en vie la lignée royale de David conformément à l'alliance qui disait que David aurait toujours un homme pour siéger sur son trône, Joschabeath cacha Joas. Elle le mit avec sa nourrice dans une chambre intérieure du temple de Jéhovah.

[28] Comme il convenait que le temple de Jéhovah servît d'abri à cet unique héritier de l'alliance du royaume! Dans la septième année de l'existence clandestine de Joas, le loyal souverain sacrificateur Jehojada fit avancer Joas et lui donna l'onction royale près d'une colonne du temple. L'usurpatrice Athalie entendit les cris de joie. « Conspiration! Conspiration! » s'écria-elle quand elle vit ce qui s'était passé. Loyal envers le roi légitime de Jéhovah, le souverain sacrificateur Jehojada la fit sortir et mettre à mort à une porte du palais (II Chron. 22: 10 à 23: 15; II Rois 11: 1–16, *NW*). Dans sa bonté Jéhovah, par l'entremise de ses fidèles adorateurs, s'était montré loyal envers l'alliance conclue avec son serviteur le roi David.

[27] La perte de l'appréciation mène à la déloyauté. Même Joas en donna un exemple. Tant que vécut Jehojada et qu'il fut son conseiller spirituel, le roi Joas fit ce qui est droit. Après la mort de Jehojada, Joas écouta les princes de Juda aux tendances idolâtres. Le fils de Jehojada, le souverain sacrificateur Zacharie, protesta. Il déclara: « Vous avez abandonné (Jéhovah), et il vous abandonnera. » Finalement, sur l'ordre du roi Joas, le peuple conspira contre le souverain sacrificateur Zacharie et le lapida dans le parvis du temple de Jéhovah. Quelle ingratitude! Dans II Chroniques 24: 22, *(Da)* il est dit: « Et le roi Joas ne se souvint pas de la bonté dont Jehoïada (ou Jehojada), père de Zacharie, avait usé envers lui, et il tua son fils. Et comme il mourait, il dit: Que (Jéhovah) regarde et redemande! » Jéhovah le fit. La Bible nous rapporte la façon dont Joas mourut: « Ses serviteurs conspirèrent contre lui à cause du sang des fils du sacrificateur Jehojada; ils le tuèrent sur son lit, et il mourut. » (II Chron. 24: 25). Son fils Amatsia lui succéda sur « le trône de Jéhovah ». Ainsi, par la bonté de Jéhovah, l'alliance du royaume fut maintenue en vigueur.

25, 26. a) Quelle remarquable démonstration de loyauté envers l'alliance du royaume se produisit-il à la mort du roi Achazia de Jérusalem? b) Comment l'unique héritier de l'alliance du royaume fut-il oint roi?

27. Dans le cas de Joas, comment la perte de l'appréciation aboutit-elle à la déloyauté? Mais qu'est-ce qui maintint l'alliance en vigueur?

LES HOMMES *de bonté* ET LE ROYAUME

COMMENT pouvons-nous être aujourd'hui loyaux envers l'alliance éternelle conclue avec David en vue du royaume? Avec qui Jéhovah a-t-il fait à notre époque une « alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles »? (Es. 55: 3, *NW*.) L'ancienne ville de Jérusalem est occupée par les Arabes. Le sommet du mont autrefois occupé par le temple de Jéhovah est aujourd'hui couronné par la mosquée connue sous le nom de Dôme du Rocher. La République d'Israël n'a pas de roi de la lignée de David dans l'alliance pour le royaume. Qu'est-il arrivé à cette alliance éternelle? C'est de la réponse exacte et de nos actes en harmonie avec cette réponse que dépend notre acquisition de la vie éternelle dans le proche monde nouveau de Dieu.

[2] En 618 avant notre ère le roi Jojakin, le dix-neuvième souverain dans la lignée directe du roi David, devint roi mais ne régna que trois mois et dix jours à Jérusalem. Il se rendit au roi babylonien Nebucadnetsar et fut déporté à Babylone où grandirent ses enfants. Son oncle Sédécias fut placé sur le trône de Jérusalem et régna onze ans. En 607 il fut capturé et emmené à Babylone où il mourut sans enfant. Jérusalem et son temple magnifique bâti par Salomon furent détruits. Soixante-dix années plus tard Zorobabel, le petit-fils de Jojakin, conduisit un reste de Juifs fidèles de Babylone à Jérusalem pour y reconstruire le temple de Jéhovah. En tant que sujet de la nouvelle puissance mondiale, l'empire perse, Zorobabel remplit les fonctions de gouverneur civil du pays de Juda mais il ne siégea pas sur un trône à Jérusalem comme roi selon l'alliance du royaume que Jéhovah avait conclue avec David. Depuis la chute du roi infidèle Sédécias aucun héritier royal de la maison de David ne s'est assis sur « le trône de Jéhovah » à Jérusalem.

[3] L'alliance pour le royaume avait-elle échoué? Dieu y avait-il renoncé? Non, la bonté ou amour loyal de Jéhovah ne permettait pas une telle chose. Dieu, il est vrai, renversa son trône à Jérusalem et en chassa Sédécias, le dernier roi terrestre à l'occuper. Mais Jéhovah n'annula pas son alliance éternelle pour le royaume. Accomplissant les clauses de l'alliance, il permit simplement que la maison de David fût châtiée pour l'iniquité des nombreux rois qui représentèrent mal Jéhovah sur son trône à Jérusalem. Pendant tout le temps du châtiment, il ne manqua pas un homme dans la lignée royale descendant de David. Cette lignée royale prit fin il y a dix-neuf siècles. Comment cela? La promesse de l'alliance de Dieu avait-elle échoué et un homme manquait-il à David pour être l'héritier de l'alliance royale? Nullement! Pourquoi non? Parce que la lignée de David prit fin avec un descendant qui mourut sans enfant mais qui vit éternellement. Il vit aujourd'hui dans notre XX[e] siècle et il n'a pas besoin de successeur dans l'alliance du royaume. Conformément à ce fait, les seuls documents disponibles de la lignée royale prennent fin avec Jésus-Christ. Aucun Juif de notre temps ne peut faire remonter ses origines jusqu'au roi David.

[4] Jésus est né dans la même localité que David, Bethléhem-Juda. Par deux lignées familiales il établit sa descendance de David, de sorte qu'il est appelé le Fils de David dans un

1. Quelles questions convient-il de poser à propos de l'alliance du royaume et comment cela implique-t-il notre vie?
2. De quelle façon prit fin la royauté active des successeurs de David à Jérusalem? Comment se fit-il que Zorobabel ne restaura pas la royauté?

3. Quelle chose Jéhovah permit-il d'arriver à la maison de David? Comment la lignée royale de David prit-elle fin il y a dix-neuf siècles sans que la promesse de l'alliance échouât?
4. Pourquoi Jésus est-il appelé le Fils de David dans un sens royal? Pourquoi sa mère humaine consentit-elle à cet acte?

sens royal (Mat. 1:1 à 2:11; Luc 3:23–31). Sa naissance humaine fut miraculeuse, car il était en réalité le Fils de Dieu descendu du ciel. Sa force de vie fut transférée dans le sein d'une vierge juive de la maison de David, nommée Marie. Pour obtenir son consentement à devenir la mère du Fils de Dieu, Jéhovah envoya son ange Gabriel pour lui dire qu'elle avait été choisie pour être la mère humaine de la postérité promise du patriarche Abraham et de l'héritier promis de l'alliance éternelle pour le royaume. Après l'avoir saluée, l'ange Gabriel déclara: « Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob (Israël) éternellement, et son règne n'aura point de fin. » (Luc 1:26–33). Loyale envers l'alliance pour le royaume, Marie consentit à cet acte miraculeux.

[6] En accomplissement de la prophétie d'Esaïe 7:14 la naissance de Jésus par cette jeune femme eut lieu comme un grand signe, dont l'importance n'a pas diminué jusqu'à ce jour. L'ange de Jéhovah dit aux bergers de Bethléhem que ce Fils miraculeux de David devait être l'Oint de Jéhovah, le Christ: « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » — Luc 2:1–12; 1:18–25.

[6] Né comme homme pour être vraiment la Postérité d'Abraham pour la bénédiction de toutes les nations et pour être réellement l'Héritier éternel de David en vue du royaume, Jésus n'était cependant pas lié à cette terre, il n'avait pas à siéger sur un trône matériel sur la montagne de Sion à Jérusalem. Quand Jéhovah fit l'alliance du royaume avec David il y a trois mille ans, il pensait en définitive à un royaume éternel *céleste* pour l'Héritier permanent de David. Aucun souverain sacrificateur lévite ne pouvait oindre Jésus pour un tel gouvernement céleste. Jéhovah l'oignit après son baptême dans l'eau, répandant le saint esprit sur Jésus et le sanctifiant comme le Christ.

[7] Jésus fut alors engendré de l'esprit de Dieu pour être un Fils spirituel de Dieu destiné à une vie future au ciel. Il convenait donc que Jésus se mît à prêcher le royaume de Dieu, « le royaume des cieux ». Il rassembla des disciples et leur demanda de rechercher en premier lieu le Royaume. Quand il les appela, il leur offrait en réalité l'invitation de Dieu par l'entremise du prophète Esaïe: « Prêtez l'oreille et venez à moi. Ecoutez et votre âme vivra, et je conclurai volontiers avec vous une alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles. » (Es. 55:3, *NW*). Cela signifiait que Jéhovah avait résolu de donner à Jésus-Christ quelques cohéritiers dans le royaume céleste. Par loyauté envers l'alliance du royaume Jésus accepta avec joie de tels héritiers du royaume de Dieu. Après sa dernière pâque avec ses fidèles apôtres, il leur dit: « Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, de même que mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22:28–30, *NW*). Quelle bonté de la part de Jéhovah Dieu!

[8] Tant de choses dépendaient de ce seul Héritier du royaume, Jésus-Christ. Quand il fut mort et enseveli, c'était comme si un homme de la maison de David allait manquer pour siéger sur son trône, qui était « le trône de Jéhovah ». La prophétie que l'ange avait donnée autrefois à Daniel disait que le « prince de l'alliance » serait brisé par un « homme méprisé », l'empereur Tibère César de Rome (Dan. 11:21, 22, *Da*). Jésus gisait brisé dans la mort, dans le schéol ou hadès, qui est la tombe ordinaire de l'humanité pécheresse. Il semblait impossible de restaurer l'alliance du royaume avec David. Ce qui en réalité était impossible c'était que Jéhovah le Tout-Puissant laissât échouer l'alliance. Sa bonté ou amour loyal, qui avait été promise dans l'alliance et qui était due en toute justice à Jésus-Christ, le Fils loyal de Dieu, ne permettrait jamais que l'alliance échouât. Jéhovah Dieu devait le sortir du schéol ou hadès ou « enfer », la tombe ordinaire de l'humanité. Au Psaume 16:10 (*NW*) Jéhovah avait promis à l'avance de faire cette chose miraculeuse. Il fit dire à David par inspiration: « Tu ne laisseras pas mon âme dans le schéol. Tu ne permettras pas que ton homme de bonté voie la fosse. » Cette prophétie annonçait la résurrection de Jésus-Christ, le grand David.

[9] La résurrection de Jésus par Dieu fut une expression de la bonté divine soutenant l'alliance du royaume avec David. L'apôtre Paul nous l'explique clairement, disant: « Le fait qu'il l'ait ressuscité des morts pour qu'il ne retourne plus à la corruption, il l'a déclaré ainsi: Je vous donnerai les bontés de David qui sont sûres. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume: Tu ne permettras pas que ton homme de bonté voie la corruption. Car David, d'une part, a servi la volonté expresse de Dieu en sa propre génération, s'est endormi dans la mort et fut couché auprès de ses pères et vit la corruption. D'autre part, celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. » — Actes 13:34–37, *NW*.

D'AUTRES SONT ADMIS DANS L'ALLIANCE

[10] Jésus-Christ est « l'homme de bonté » de Jéhovah, ou l'homme à l'amour loyal, celui que Dieu n'abandonna pas dans le schéol. En le ressuscitant d'entre les morts pour la vie immortelle au ciel, Jéhovah ouvrit la voie pour offrir les bontés sûres de son alliance avec David à d'autres « hommes de bonté » ou humains loyaux, les fidèles apôtres et tous les autres chrétiens voués que Dieu engendre et fait cohéritiers de son Fils Jésus-Christ dans le royaume céleste.

[11] David a chanté prophétiquement en ces termes: « Toutes tes œuvres te célébreront, ô Jéhovah! et tes hommes de bonté te béniront. Ils parleront de la gloire de ta royauté, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils des hommes ses actes puissants et la splendeur glorieuse de sa royauté. Ta royauté est une royauté de tous les temps indéfinis et ta domination est dans toutes les générations successives. » — Ps. 145:10–13, *NW*.

[12] En ce temps de la fin du monde il y a seulement un reste de ces « hommes de bonté » ou hommes à l'amour loyal,

5. En accomplissement de quelle prophétie eut lieu cette naissance par une vierge? Comment la naissance fut-elle annoncée?
6. Le fait de devenir l'Héritier permanent de l'alliance du royaume le liait-il à la terre? Par qui Jésus fut-il oint?
7. Par conséquent, que prêchait Jésus? Par loyauté envers l'alliance pour le royaume, à qui offrit-il une invitation?

8. Comment apparut la situation quand Jésus gisait mort dans le schéol et que dut faire Jéhovah conformément à sa promesse?
9. Quelle expression fut la résurrection de Jésus et comment Paul nous montre-t-il clairement ce fait?
10. Qui, par conséquent, fut « l'homme de bonté » de Jéhovah? En le ressuscitant pour le ciel, quelle voie Jéhovah ouvrit-il?
11. Au Psaume 145, que chanta David à propos des hommes de bonté de Jéhovah?
12. Combien de ces hommes spirituels demeurent en ce temps de la fin? Pourquoi ne furent-ils pas rejetés à cause de leurs fautes pendant la Première Guerre mondiale?

c'est-à-dire d'hommes qui sont pieux ou obéissants dans l'accomplissement de leurs obligations envers Jéhovah Dieu. Pendant la Première Guerre mondiale ils faillirent en ce qui concerne leurs responsabilités envers Dieu. Aussi Jéhovah s'irrita-t-il contre eux. Dans sa colère il les laissa tomber dans une captivité semblable à celle des Juifs à Babylone (Es. 12:1, 2; 54:7–10). Pourquoi Jéhovah ne rejeta-t-il pas ce reste lors de la Première Guerre mondiale à cause de leurs défaillances sous les épreuves et les persécutions qui accompagnèrent la guerre? C'est à cause de sa loyauté envers son alliance.

[13] Par Jésus-Christ Dieu avait admis les membres du reste dans l'alliance du royaume. Il s'obligeait donc à exprimer les bontés envers David qui étaient promises dans l'alliance. Quand il fit l'alliance avec David, Jéhovah déclara: « S'il (le successeur du royaume) commet l'iniquité, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes; mais ma bonté (mon amour loyal) ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée d'avec Saül que j'ai ôté de devant toi (David). Et ta maison (tes cohéritiers dans le royaume) et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours. » — II Sam. 7:14–16, *Da*.

[14] Ainsi le reste des « hommes de bonté » durent subir leur châtiment de la main des nations en guerre. Ils furent punis avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes. De même, la maison de David de jadis dut subir son châtiment de 607 avant notre ère, lors de la destruction de Jérusalem, jusqu'en l'an 29, où apparut le Messie promis, le Prince, l'Héritier permanent du roi David. En 1919 Jéhovah délivra les membres du reste qui voulaient de tout cœur lui être loyaux. Il les mit alors à l'œuvre comme témoins dans une mesure inconnue jusqu'alors. Selon les termes de Lamentations 3:22, 23 (*Da*), ils purent dire: « Ce sont les bontés de (Jéhovah) que nous ne sommes pas consumés, car ses compassions ne cessent pas; elles sont nouvelles chaque matin; grande est ta fidélité! » Cette délivrance et leur rétablissement leur furent donnés « sans argent, sans rien payer », et c'est ainsi que leur âme fut gardée en vie jusqu'à ce jour. — Es. 55:1–3.

[15] La question qui se pose maintenant est la suivante: Comment pouvons-nous, témoins de Jéhovah, à l'exemple des Israélites d'autrefois et à l'exemple de Jésus et des apôtres, prouver notre loyauté envers l'alliance du royaume? Nous pouvons le faire en demeurant loyaux envers le royaume régnant de l'Héritier éternel de l'alliance du royaume. Jéhovah Dieu n'a jamais oublié son alliance depuis que le dernier roi de la maison de David s'est assis sur le trône de Jérusalem. Il est vrai que le royaume actif de David ne fonctionna pas pendant plus de six siècles. Mais la venue miraculeuse de Jésus-Christ le « prince de l'alliance » manifesta la loyauté de Jéhovah envers l'alliance qu'il avait faite sous serment. Jéhovah ne se parjure pas. Quand quelqu'un fait un serment et n'accomplit pas ce à quoi il s'engage, cela signifie non seulement qu'il se parjure mais aussi qu'il attire une malédiction sur lui. Jéhovah ne s'attire jamais de malédiction sur lui-même. Il est le Dieu éternellement béni. Quand il jure par son nom ou par lui-même, il ne jure pas faussement; mais son serment solennel ajoute plus de certitude à l'accomplissement de la chose déclarée sous serment. Ainsi la venue de Jésus le Messie et sa résurrection d'entre les morts prouvèrent que l'alliance jurée de Jéhovah n'avait pas été abandonnée. Elle engageait toujours Jéhovah, bien que le royaume n'eût pas fonctionné à Jérusalem depuis 635 ans ou de 607 avant notre ère à l'an 29.

[16] Mais comment tout cela se rattache-t-il à notre temps? Le royaume de l'Héritier permanent de l'alliance royale n'entra pas en fonction quand Jésus ressuscité monta au ciel en l'an 33. Du printemps de cette année-là à l'automne 1914, soit pendant 1881 ans, il était assis à la droite de Dieu. Il ne régnait pas mais attendait le temps où Dieu ferait des ennemis du royaume le marchepied de Jésus, l'Héritier du royaume. Cette longue période d'attente produisit-elle la mort légale de l'alliance? Non; Jésus ne fut pas déchu de son droit à la puissance du Royaume pour non usage. Non; car pendant tous ces siècles d'attente patiente, l'alliance du royaume a été en vigueur. De quelle façon? En ce sens que Jéhovah a choisi 144 000 cohéritiers, les chrétiens qui répondent à son invitation et avec qui il conclut l'« alliance indéfiniment durable concernant les bontés envers David qui sont fidèles ». Cela n'inclut pas la chrétienté. La chrétienté avec ses millions d'habitants a été infidèle envers l'alliance depuis le IV[e] siècle. Elle n'a pas attendu que le royaume de l'Héritier de Jéhovah fût instauré au temps marqué de Dieu. Elle a méprisé l'alliance. Comment cela? En unissant son Eglise avec l'Etat ou les royaumes de ce monde sous la puissance de Satan le Diable. Cependant Jéhovah fut loyal envers son alliance jurée en continuant de tirer du milieu du monde, d'entre les nations, des vrais chrétiens et en les admettant dans l'alliance.

[17] Avant qu'il ait terminé son œuvre avec le reste des 144 000 cohéritiers ou avant qu'il ait fini de les employer comme ses témoins sur la terre, Jéhovah a établi le Royaume, dont des hommes et des femmes fidèles ont faim et soif. A l'appui de son alliance éternelle avec David il avait promis: « Et un trône sera établi par la bonté; et il y en aura un qui y siégera dans la vérité, dans la tente de David, jugeant et recherchant la droiture, et hâtant la justice. » (Es. 16:5, *Da*). En l'importante année de 1914 le moment était venu pour Jéhovah d'installer l'Héritier du Royaume sur le trône comme roi régnant, « dans la tente de David », comme fils de David et néanmoins comme son Seigneur céleste. — Ps. 110:1; Mat. 22:41–45.

[18] Le soleil a-t-il jamais cessé de se lever et d'introduire le jour? Ou bien la lune a-t-elle jamais cessé de luire? Pas une fois jusqu'à présent. De même Jéhovah, qui garde l'alliance et la bonté, n'a pas oublié ou négligé cette très importante alliance car le Royaume le manifestera comme le Souverain légitime de l'univers. Il a juré dans sa sainteté et ce n'était pas un mensonge quand il a dit au roi David que sa maison royale subsisterait et que son trône serait permanent. Jésus-Christ, l'Héritier permanent de l'alliance de bonté envers David, subsiste comme le soleil et la lune et aujourd'hui le Christ règne du trône céleste de Jéhovah (Ps. 89:29–38). Notre devoir est donc clair. Les « hommes de bonté » de Jéhovah doivent être loyaux envers son Roi régnant intronisé, le Fils et le Seigneur de David. En récompense de leur amour loyal, ils participent aux mets succulents de la table spirituelle de Dieu et ils boivent le vin des joies du ministère comme ambassadeurs du Royaume.

SUJETS TERRESTRES LOYAUX

[19] Au temps du roi David même des habitants étrangers en Israël lui étaient loyaux parce qu'il était le roi oint de Jéhovah, celui avec qui l'alliance avait été faite pour une dynastie éternelle et un trône fermement établi. Parmi ces étrangers loyaux il y avait les Gathiens (hommes de Gath du pays des Philistins), les Péléthiens et les Kéréthiens (II Sam. 15:18–22). Même Jonathan, le fils du roi rejeté Saül, manifesta une indéfectible bonté envers David parce qu'il était l'élu de Jéhovah. Les propres frères du roi Saül, les membres de sa tribu de Benjamin, mirent le choix de Jéhovah avant les choses personnelles et prirent position pour l'oint, l'élu de Dieu, David. — I Sam. 18:1–4; 20:8, 14, 15; I Chron. 12:1, 2, 19, 29.

13, 14. a) Par son alliance, à quoi s'obligeait Jéhovah vis-à-vis de la classe du reste? b) Par conséquent, que dut subir le reste pendant la Première Guerre mondiale et à quel prix financier son âme fut-elle gardée en vie?

15. Comment pouvons-nous prouver notre loyauté envers l'alliance du royaume? Comment Jéhovah montra-t-il qu'il n'avait pas oublié cette alliance mais qu'il se sentait toujours lié par elle?

16. a) Pourquoi la longue attente de Jésus et le non-usage du pouvoir du Royaume ne produisirent-ils pas la mort légale de l'alliance du royaume? b) Pourquoi cela n'inclut-il pas la chrétienté et, malgré cela, comment Jéhovah s'est-il montré loyal envers l'alliance?

17. Avant qu'il ait fini d'employer le reste, qu'a fait Jéhovah concernant le Royaume, en accomplissement d'Esaïe 16:5, Da?

18. a) A l'exemple de quels corps célestes l'Héritier permanent de l'alliance du royaume doit-il subsister? b) Quel est par conséquent le devoir du reste et à quoi participe-t-il en récompense de sa loyauté?

19. Qui, en dehors des Israélites, fut loyal envers David? Quels membres de la maison de Saül lui furent loyaux?

[20] Aujourd'hui nous voyons de fidèles imitateurs de ces anciens défenseurs de la cause de David, l'oint de Jéhovah. Une grande foule d'hommes et de femmes qui sont arrivés à une connaissance de l'alliance du royaume de Jéhovah avec Jésus-Christ et ses cohéritiers apportent maintenant leur appui fidèle à l'Héritier permanent de l'alliance éternelle. Ne sont-ils pas de nations, de tribus et de langues différentes? En effet, mais cela ne les empêche pas de rester fidèles au gouvernement céleste de Dieu. Ils s'adressent à Celui qui est sur le trône et à son Fils Jésus-Christ semblable à un agneau et l'acclament. A voix forte ils font cette déclaration publique: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Jour et nuit ils rendent un service sacré à Jéhovah et ils se laissent guider par son Fils, leur Roi-Berger. — Apoc. 7: 9–17.

[21] Pour donner une expression pratique à leur amour loyal envers leur Roi-Berger, ils demeurent loyaux envers le reste des cohéritiers du Royaume, ses frères, les « hommes de bonté », que Dieu a admis dans l'alliance du Royaume et qu'il a rassemblés comme ses approuvés (Ps. 50: 5, *NW*). C'est pour cette raison que le Roi-Berger approuve ces « autres brebis » et les rassemble à sa droite, disant: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 31–40). Cela explique pourquoi ces « autres brebis » participent au « vin et (au) lait » délicieux qui viennent en abondance du reste des frères royaux de Jésus-Christ, et cela gratuitement, sans argent.

L'ÉPREUVE EST COMMENCÉE!

[22] L'épreuve de l'amour loyal envers l'alliance du Royaume et envers l'Héritier régnant de cette alliance est commencée! Le pouvoir dictatorial qui recherche maintenant la domination mondiale n'est pas seulement opposé à la chrétienté démocratique mais avant tout à l'Héritier du royaume qui fut revêtu de puissance en 1914. La prophétie de l'ange de Jéhovah le montre clairement en disant ceci de cet ambitieux pouvoir dictatorial: « (Il) retournera et sera courroucé contre la sainte alliance, et il agira; et il retournera et portera son attention sur ceux qui abandonnent la sainte alliance. Et, par de douces paroles, il entraînera à l'impiété ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance; mais le peuple qui connaît son Dieu sera fort. » — Dan. 11: 30, 32, *Da*.

[23] De grandes parties de la chrétienté se trouvent sous le pouvoir dictatorial et le clergé a fait un compromis avec ce pouvoir. Il a cédé à la flatterie, aux paroles douces, et il a choisi de servir les hommes plutôt que Dieu. Même le clergé dans la partie « libre » de la chrétienté a transgressé l'alliance et a agi méchamment contre elle. Il s'est montré déloyal envers Christ le Roi, qu'il déclare suivre et en l'honneur de qui il fait des fêtes chaque année. Le clergé n'a pas fait comme les « autres brebis » du Roi mais il a persécuté ses frères, le reste des « hommes de bonté » de Jéhovah. Il dit en fait: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19: 15). C'est aujourd'hui aussi vrai pour la chrétienté que ce fut vrai pour l'ancien Israël aux jours du prophète Osée: « (Jéhovah) a un débat avec les habitants du pays; car il n'y a pas de vérité, et il n'y a pas de bonté, et il n'y a pas de connaissance de Dieu dans le pays. » (Osée 4: 1, *Da*). Cependant Jéhovah possède aujourd'hui des brebis qui lui sont fidèles.

20, 21. Qui imite aujourd'hui les anciens défenseurs de la cause de David? b) Comment donnent-ils une expression pratique de leur amour loyal? Et comment partagent-ils maintenant avec le reste?
22. A propos de l'accomplissement de quelle prophétie de Daniel concernant l'alliance, l'épreuve de l'amour loyal est-elle commencée?
23. Quels « chrétiens » ont violé l'alliance? Comment Osée 4: 1 s'applique-t-il à eux?

[24] Nous ne faisons pas partie de la chrétienté ignorante. Nous *connaissons* notre Dieu. Nous montrons notre loyauté envers son alliance avec le grand David en publiant la bonne nouvelle du royaume de Dieu instauré en 1914. Nous prêchons partout, en Asie, en Afrique, en Australie, en Europe, dans les Amériques et dans les innombrables îles de la mer. Nous prêchons à titre de témoignage sous notre Conducteur céleste, celui que Jéhovah a donné comme principal « témoin auprès des peuples » (Es. 55: 3, 4). Par lui Jéhovah a décrété que *jusqu'à la fin de ce monde* cette bonne nouvelle du royaume, dont l'alliance fut faite il y a longtemps, devait être prêchée. Comment, *jusqu'à la fin de ce monde,* Dieu pourrait-il jamais oublier l'alliance pour son royaume éternel? Sans aucune exception, ce royaume est au-dessus de tous les gouvernements de ce monde. Jéhovah dit de son Roi: « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » (Ps. 89: 28). C'est vers ce gouvernement théocratique du Premier-Né de Jéhovah que va toute notre fidélité ainsi que notre dévouement et notre loyauté et cela pour toujours!

[25] Quels que soient les efforts des puissances du communisme, de la chrétienté et du monde païen pour lutter contre ce gouvernement; quels que soient leurs efforts pour garder leurs souverainetés nationales et leurs domaines terrestres, le royaume de Dieu par son Héritier de l'alliance est désormais l'actualité inamovible. C'est la seule chose sûre de l'avenir éternel. En réponse à la prière modèle de Jésus (Mat. 6: 9, 10), le royaume du Père céleste viendra sur le champ de bataille d'Harmaguédon et réglera la brûlante question gouvernementale, et toutes les puissances de ce vieux monde devront descendre dans la géhenne.

[26] La bonne nouvelle que nous prêchons à propos du royaume de Dieu est vraiment une nouvelle sensationnelle. Cependant il ne s'agit pas là d'exagération ou de plaisanterie. Nous la prêchons depuis quarante ans mais ce n'est pas une nouvelle qui perd de son actualité et de son attrait et qu'il faut abandonner. C'est une nouvelle toujours fraîche, toujours plus grande. Dieu ne l'a pas abandonnée. Ne l'abandonnons pas non plus. Notre prédication ordonnée de Dieu doit se poursuivre. Elle augmentera jusqu'au jour où les royaumes et les pouvoirs gentils prendront fin, jusqu'au jour où le règne millénaire de Jésus-Christ remportera la paix glorieuse qui suivra Harmaguédon, quand toutes les propagandes humaines inspirées des démons auront été réduites au silence et que la propagande de guerre entre le communisme et ses adversaires et contre le royaume de Dieu se sera éteinte.

[27] Puissions-nous toujours être loyaux envers l'alliance du Royaume faite avec le Grand David de Jéhovah. A tous les hommes qui respectent cette alliance et qui soutiennent le royaume promis, montrons de la bonté et de la fidélité. Dans les Proverbes (3: 3, 4) il est dit: « Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur. Tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine, aux yeux de Dieu et des hommes. » Si nous agissons de la sorte, Jéhovah Dieu exercera à notre égard ces précieuses qualités par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ et nos âmes seront gardées éternellement en vie. « Tous les sentiers de Jéhovah sont bonté et fidélité pour ceux qui observent son alliance et ses commandements. » — Ps. 25: 10, *NW*.

24. Par quoi sommes-nous différents de la chrétienté et pourquoi toute notre fidélité doit-elle aller éternellement au gouvernement du Premier-Né de Jéhovah?
25. Quels que soient les efforts des puissances ennemies pour lutter contre ce gouvernement, quelles choses demeureront vraies du royaume de Dieu et pourquoi?
26. Pourquoi n'abandonnerons-nous pas la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme quelque chose étant passé d'actualité? Jusqu'à quand augmentera notre prédication du Royaume?
27. Quelles qualités faut-il exercer envers ceux qui sont pour l'alliance et le Royaume? Qu'exercera alors Jéhovah à notre égard?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

10ème partie

[2] La blessure mortelle devait lui être infligée par la « postérité » promise ou postérité de la femme de Dieu, c'est-à-dire, de sa sainte organisation universelle. Cette dernière est pour lui comme une épouse et peut donner des enfants pour son service. Son jugement prophétique en Eden souleva immédiatement la question de savoir, non pas simplement ceci: Qui sera la semence de la femme de Dieu? mais, quand cette semence meurtrira-t-elle à la tête le Serpent exécré, l'exterminera-t-elle, lui et son engeance? Quand ce grand acte de délivrance se produira-t-il en faveur de tous les humains, victimes du mensonge du Serpent? Même les anges du ciel formant l'organisation semblable à une épouse qu'est la femme de Dieu, étaient curieux de connaître la réponse. — I Pierre 1:12.

[3] Le fait pour le vieux Serpent d'être blessé à la tête signifiait un combat entre des souverains. Satan le Diable s'était établi suzerain de l'homme en amenant ce dernier à lui obéir plutôt qu'à Jéhovah Dieu. Il faudrait donc un autre puissant souverain pour le vaincre et l'anéantir en tant que souverain. Le déluge du jour de Noé ne chassa pas Satan de sa domination. Il fit disparaître l'« ancien monde », le « monde d'impies », mais le laissa encore dominer sur sa postérité démoniaque, les esprits invisibles ou anges déchus. — II Pierre 2:5.

[4] Dans le monde d'après le déluge, Satan le Diable entraîna bientôt la multitude des descendants de Noé dans une rébellion ouverte contre Jéhovah Dieu, qui avait sauvé leurs ancêtres, Noé et sa famille, à travers ce cataclysme destructeur d'un monde. Cette révolte soudaine se produisit notamment dans l'ancienne ville de Babylone sur les rives de l'Euphrate, dans la terre de Mésopotamie, connue aujourd'hui sous le nom d'Irak. « Noé vécut, après le déluge, trois cent cinquante ans. » (Gen. 9:28). Pourtant, pendant toutes ces années-là, il ne se prétendit pas la Postérité promise de la femme de Dieu, par le seul fait qu'il avait construit l'arche du salut; il ne s'établit pas non plus comme roi sur ses descendants, sur toute l'humanité. S'il l'avait fait, il aurait fondé un gouvernement mondial, lui-même étant le maître de tous les hommes. Mais l'arrière-petit-fils de Noé, Nimrod, ne suivit pas l'exemple de son ancêtre pieux. Nimrod se sépara de la compagnie de Noé. Bien que ce dernier fût encore en vie, il rompit l'alliance de l'arc-en-ciel, conclue par Dieu avec Noé, pour sauvegarder la sainteté du sang des animaux. Nimrod était chasseur par sport et en qualité de guerrier, s'érigeant en roi en opposition à Jéhovah. Nous lisons:

[5] « Voici l'histoire des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Fils de Cham: Kouch, Misraïm, Pout et Canaan. Kouch engendra Nemrod: c'est le premier héros qu'il y eut sur la terre. Il fut grand chasseur devant Yahweh (en opposition à Jéhovah, *NW*); d'où le dicton: « Comme Nemrod, grand chasseur devant Yahweh » (en opposition à Jéhovah, *NW*). Le point de départ de son empire fut Babel, Erak, Akkad et Kalné au pays de Chinear. De ce pays il passa en Assour (Assyrie, *NW*); et bâtit Ninive, Rehobot-Ir, Kalah, et Résen, entre Ninive et Kalah. » — Gen. 10:1, 6, 8–12, *NC*.

[6] Ainsi donc, Nimrod précéda de plus de seize cents ans le grand roi Nebucadnetsar, maître de l'empire babylonien. A l'époque de Noé, lorsque les hommes, révoltés contre Jéhovah, projetèrent de faire de Babel (ou Babylone) la capitale du monde et d'ériger à la fausse religion un sanctuaire s'élevant jusqu'au ciel, Jéhovah fit échouer leur plan impie. Comment? En confondant le langage des bâtisseurs et en les obligeant à se disperser, chaque groupe linguistique étant livré à lui-même.

[7] Par ce miracle, Jéhovah Dieu se révéla le maître suprême dont la volonté ne pouvait connaître d'obstacle sur la terre. Les religions non juives rapportent que Nimrod mourut d'une mort violente. Grand chasseur, bâtisseur et conquérant, il ne se révéla pourtant pas comme la postérité promise de la femme de Dieu. Mais l'effroi causé par cette mort violente, interprétée comme l'exécution d'un jugement contre Nimrod, ne mit pas fin au mouvement en faveur de la royauté. Aux jours d'Abraham, né deux ans après la mort de Noé, il y avait de nombreux rois au Moyen-Orient, dans les régions mêmes où Nimrod avait dominé comme premier roi humain. Abraham avait alors quitté l'Ur des Chaldéens et pénétré, sous la direction de Dieu, dans la Terre promise, à l'ouest.

Les glorieux temples érigés à Jéhovah Dieu sur le mont Morija à Jérusalem se rattachaient à son Royaume établi sur l'ancien Israël. Le chapitre IV du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » parle des anciennes « lueurs précédant le royaume de Dieu ». Dans le sanctuaire-jardin de l'Eden, Dieu condamna à mort Adam et Eve qui avaient désobéi, mais promit aussi la naissance d'une postérité de sa femme symbolique, postérité qui devait meurtrir la tête du serpent symbolique, Satan le Diable, lequel induisit Eve et Adam à pécher contre Jéhovah Dieu. Le déluge du temps de Noé fit disparaître toute l'humanité, à l'exception de Noé et de sa proche famille. Attendant la postérité promise de Dieu, Noé ne s'établit pas comme roi sur ses descendants, sur toute l'humanité. Cependant, son arrière-petit-fils, Nimrod, se rebella contre Jéhovah Dieu et son alliance de l'arc-en-ciel concernant le caractère sacré du sang des animaux et s'établit comme roi à Babylone.

[8] Parmi tous ces rois de ce monde, Dieu n'en avait-il personne pour le représenter? Si; et Abraham eut le privilège de le rencontrer dans la Terre promise. C'était Melchisédek, « roi de Salem », et « prêtre du Dieu Très-Haut » (*NC*). Melchisédek, comme roi et prêtre de Dieu, était supérieur à Abraham qu'il bénit; et Abraham donna à Melchisédek la dîme de tout le butin qu'il avait ramené de la victoire que Dieu lui avait donnée sur les quatre rois envahisseurs, venus du Nord.

[9] Les paroles de bénédiction prononcées par Melchisédek sont significatives: « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » (Gen. 14:1–20). La capitale du royaume de Melchisédek, Salem, formait la partie la plus ancienne de la ville de Jérusalem, plus récente. C'était donc là un royaume typique de Dieu sur la terre, et Melchisédek gouvernait en roi juste au nom et par ordre du Dieu Très-Haut, « le Roi d'éternité » (*Da*). Il siégeait sur le trône de Jéhovah d'une manière typique. Il détenait l'autorité non seulement pour régner mais encore pour offrir des sacrifices à Dieu et pour bénir

(Lire la suite à la page 159.)

2. Quelles questions le jugement prophétique de Jéhovah souleva-t-il?
3. Qu'exigeait cette meurtrissure, et pourquoi cela ne s'accomplit-il pas au moment du déluge?
4, 5. a) Où la rébellion prit-elle naissance après le déluge? b) Qu'est-ce que Noé ne s'était pas fait pour ses descendants, mais de quelle façon Nimrod ne suivit-il pas cet exemple?
6. Le précurseur de qui Nimrod devint-il donc, et comment Dieu fit-il échouer le plan original babylonien?
7. La mort de Nimrod ne mit pas fin à quel mouvement, et quels faits le montrent?
8. Qui Dieu avait-il alors comme roi sur la terre pour le représenter, et que lui donna Abraham?
9. En quels termes Melchisédek bénit-il Abraham, et pourquoi fallut-il tout d'abord que des centaines d'années s'écoulassent après Melchisédek avant qu'un royaume typique de Dieu s'établît de nouveau sur la terre?

RECONNAISSEZ LES FAITS QUE CACHENT LES *MOTS*

« NE RENDEZ à personne le mal pour le mal », a dit Paul qui ajouta: « Surmonte le mal par le bien. » Il fit cette citation à l'appui: « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. » Paul citait un proverbe inspiré: « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête. » Mais jusqu'à quel point est-il bon d'amasser des charbons ardents sur la tête de quelqu'un? Une telle conduite charitable ne sentirait-elle pas l'hypocrisie, motivée qu'elle serait par un mauvais calcul, celui d'apporter la souffrance plutôt que le bien? Il semblerait que les mots dissent cela. — Rom. 12:17, 21, 20; Prov. 25:21, 22.

Mais il y a, derrière les mots, des faits qui leur font dire quelque chose de tout différent. « Amasse(r) des charbons ardents sur sa tête » est une métaphore ou une expression imagée qui tire son origine de la méthode consistant à fondre les métaux dans les anciens fours. Le minerai était introduit dans le four; puis, on mettait non seulement un lit de charbons au-dessous mais une couche épaisse au sommet, au-dessus de la partie supérieure du minerai. Sous l'action de la chaleur rendue ainsi plus intense, le métal dur fondait et se séparait des impuretés que contenait le minerai. L'amas de charbons à sa partie supérieure amollissait et purifiait le métal. C'est ainsi que l'acte de bonté envers un ennemi, le fait de lui rendre le bien pour le mal, le rendra honteux, éveillera son remords, l'adoucira, attendrira son insensibilité, séparera de lui les impuretés et fera sortir ce qu'il y a de bon en lui.

Aujourd'hui, si l'on dit que le langage de quelqu'un est salé, cela sous-entend qu'il est fortement assaisonné de propos indécents et inconvenants. Mais ce sens ne pourrait guère être celui du conseil donné aux chrétiens: « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » Le fait de connaître la façon dont le sel était employé comme symbole dans les temps anciens rend la signification plus claire. Le sel était offert avec les sacrifices mosaïques, puisqu'il était un agent de conservation et empêchait la fermentation. Comme il prévenait l'altération par la putréfaction, on s'en servait en rapport avec les alliances pour indiquer le caractère permanent de l'accord. Parmi les anciens peuples, c'était un signe d'amitié de manger du sel ensemble. Cela symbolisait une fidélité et une loyauté perpétuelles. Par conséquent, quand il était dit au chrétien d'assaisonner ses réponses de sel, cela voulait dire user de mots véridiques qui préserveraient de la destruction, qui seraient loyaux et fidèles, qui rendraient les réponses savoureuses et appétissantes pour le lecteur et contribueraient à sa préservation. — Col. 4:6.

CLOUÉ AU POTEAU

Quand Jéhovah parle de la fin de l'alliance de la loi mosaïque au temps de la mort, de la résurrection de Jésus et de son ascension au ciel, pourquoi dit-il qu'« il l'a ôtée du chemin en la clouant au poteau de supplice »? D'abord, aucune copie de la loi ne fut clouée au poteau de supplice de Jésus-Christ, et si elle l'eût été, quel bien cela ferait-il? De quelle façon cet acte ôterait-il la loi du chemin ou y mettrait-il fin? Puisque la loi ne fut pas clouée littéralement au poteau, la signification doit être symbolique. Quelle est-elle? De nouveau, ce sont les faits de base qui illuminent les mots. On prétend qu'au temps du Christ, en Asie, les lois et les contrats étaient annulés en passant un clou au travers et en les fixant à un poteau sur une place publique. Certains affirment qu'on abrogeait les lois anciennes en en clouant des copies sur les places publiques. Bien qu'aujourd'hui des preuves précises manquent à propos de cette coutume, tout porte à croire qu'elle existait, était observée et que, dans Colossiens 2:14 (*NW*), il y est fait allusion quand il est parlé de la loi comme étant annulée pour avoir été clouée au poteau de supplice sur lequel Jésus mourut.

La première lettre à Timothée 1:3, 4 rapporte l'avertissement de Paul à « certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi ». On apprécie davantage la puissance de cet avertissement lorsqu'on connaît l'exactitude scrupuleuse avec laquelle les Juifs tenaient les généalogies, avec quelle minutie ils examinaient toute contradiction possible. « Le rapport d'après lequel il existait 900 chamelées de commentaires sur I Chron. viii. 37 à ix. 44, montre à quel point ces livres bibliques (des Chroniques) engendraient des présomptions généalogiques », telle est la déclaration de *The Jewish Encyclopedia* qui continue à déplorer les ennuis et l'orgueil impliqués dans ces tables généalogiques. Mais quand Paul écrivit sa première lettre à Timothée, de telles controverses ne rimaient à rien. Il n'était plus vital de conserver les documents généalogiques, puisque de toute façon Dieu ne reconnaissait plus dans le « corps du Christ » ni Juif ni gentil, et que les tables généalogiques établissaient déjà que le Christ descendait de la lignée de David. Les généalogies n'étaient donc d'aucune importance pour l'enseignement chrétien, et les chrétiens ne devaient pas se laisser entraîner dans des querelles de ce genre qui n'apportaient aucun appoint à la foi chrétienne.

LE LAVAGE DES MAINS AVANT DE MANGER

Quand les pharisiens se plaignirent à Jésus que ses disciples « ne se lav(aient) pas les mains, quand ils pren(aient) leurs repas », Jésus réprimanda les pharisiens. Cela veut-il dire que Jésus préférait manger, les mains sales? Non, car ce n'était pas pour des raisons d'hygiène que les pharisiens ordonnaient le lavage des mains. C'était leur tradition orale, un rite religieux. Les mains devaient être lavées avant et après le repas, parfois pendant, avec une eau spéciale, et de manières différentes pour des aliments différents. Le fait de connaître toutes les choses absurdes et compliquées que

les pharisiens de ce temps-là ordonnaient au sujet du lavage des mains nous permet de comprendre tout de suite. Il montre qu'un rite religieux était impliqué, rite qui faisait partie de la tradition orale des Juifs, laquelle, selon Jésus, rendait vaine la Parole de Dieu, et il élimine toute pensée erronée selon laquelle Jésus préférait manger, les mains sales. — Mat. 15: 1–6.

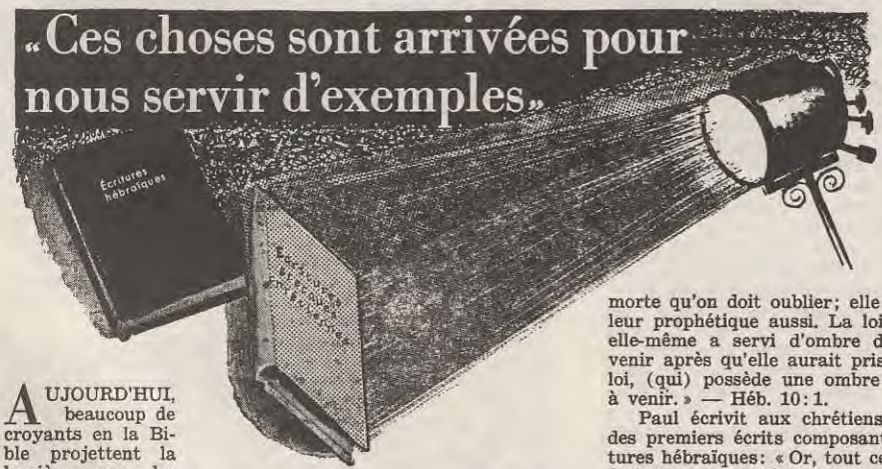
Comment pourrait-on croire que le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance? Ou qu'il vaut mieux pleurer que de se réjouir? Cependant la Bible le dit, dans Ecclésiaste 7: 1–4, *Da*. On comprend lorsqu'on a connaissance du fondement historique des mots. « Mieux vaut une bonne renommée que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut aller dans la maison de deuil que d'aller dans la maison de festin, en ce que là est la fin de tout homme; et le vivant prend cela à cœur. Mieux vaut le chagrin que le rire, car le cœur est rendu meilleur par la tristesse du visage. Le cœur des sages est dans la maison de deuil, mais le cœur des sots, dans la maison de joie. » Tout comme une bonne réputation auprès de Dieu vaut mieux que l'huile précieuse ou toute autre possession matérielle, de même la mort après une vie édifiée sur une bonne réputation auprès de Dieu vaut mieux que la naissance quand on n'a aucun renom auprès de lui et ne sait pas si la réputation que l'on se fait pendant la vie sera bonne ou mauvaise. La mort avec une bonne réputation assure la personne d'une résurrection de vie, mais à la naissance personne n'a aucune assurance de parvenir dans le monde nouveau de vie éternelle. Et quand il est parlé de la maison de deuil, cela se réfère à une demeure où une personne est morte, et la coutume des amis en y allant est de consoler les survivants. Il vaut mieux manifester cette bonté que de montrer son manque de cœur en ignorant ceux qui sont plongés dans l'affliction et de se précipiter vers les banquets pour rire, se divertir et se réjouir. Ordinairement il vaut mieux commencer la vie que de la finir, et se réjouir que de pleurer; mais quand nous comprenons ce que cachent ces mots nous voyons qu'ils sont employés par exception, que dans le cadre du texte qui les contient, ils sont vrais.

CHÂTIMENT DANS LE FEU DE L'ENFER

Un dernier exemple tiré de nombreux récits bibliques pour montrer comment les faits qui se cachent derrière les mots apportent la clarté. La Bible parle des méchants incorrigibles comme étant punis éternellement dans le « feu de l'enfer » ou lac de feu. Cela paraît non seulement cruel, mais contredit les déclarations d'après lesquelles « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » et « le salaire du péché, c'est la mort ». (Ezéch. 18: 4; Rom. 6: 23.) Quand la *King James Version* parle du « feu de l'enfer », comme dans Matthieu 5: 22, le grec original est *gehenna tou pyros* (« géhenne du feu », *Yg, AC*). Il ne se réfère aucunement à un lac quelconque de feu à l'intérieur de la terre, mais signifie la vallée de Hinnom à l'ouest et au sud de l'ancienne Jérusalem. Au temps de Jésus, c'était le lieu où l'on déversait et brûlait les immondices de la ville. Le feu, dont on augmentait l'intensité en y ajoutant du soufre, consumait les détritus. On y jetait non seulement des cadavres d'animaux mais encore, occasionnellement, les cadavres des criminels exécutés. Quand un corps humain y était jeté, cela indiquait que la personne était trop méchante pour mériter une résurrection; aucune tombe commémorative n'était utilisée pour elle. C'est ainsi que le lieu devint un symbole de l'anéantissement ou du châtiment complet et éternel. Les Juifs du temps de Jésus comprenaient ce symbole, aussi Jésus l'employa-t-il pour indiquer le châtiment éternel dans la mort qui attendait les méchants volontaires.

De même qu'il y a des expressions modernes qui n'auraient aucun sens pour des personnes ayant vécu dans les temps passés parce qu'elles ne connaîtraient pas notre époque, ainsi il y a des mots des temps bibliques qui n'ont aucun sens pour nous à moins que nous ne connaissions les faits qu'ils cachent.

« Ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples »



AUJOURD'HUI, beaucoup de croyants en la Bible projettent la lumière sur les Ecritures grecques chrétiennes et laissent les Ecritures hebraïques dans les ténèbres du dehors. Ces Ecritures écrites avant l'ère chrétienne n'ont aucune application maintenant, affirment-ils; avec la venue du Christ, elles ont servi leur dessein; formant l'« ancien testament », elles sont démodées et remplacées par le « nouveau testament » ou nouvelle alliance. Ces Ecritures hébraïques ne sont rien que de l'histoire morte, soutiennent-ils.

Il est vrai que les Ecritures hébraïques rapportent l'alliance de la loi sous laquelle se trouvaient les Israélites, alliance qui devait les conduire au Christ, pour être remplacée par une nouvelle alliance dont les lois seraient écrites, cette fois non sur des tables de pierre, mais sur des cœurs humains. Mais la loi mosaïque n'est qu'une partie des Ecritures hébraïques. Ces dernières contiennent de nombreuses prophéties qui n'attirent pas seulement l'attention sur le temps du Christ mais sur le nôtre. N'en pas tenir compte c'est nous maintenir dans les ténèbres sur des questions vitales. Dans les Ecritures hébraïques, l'histoire n'est pas chose morte qu'on doit oublier; elle a une valeur prophétique aussi. La loi mosaïque elle-même a servi d'ombre de biens à venir après qu'elle aurait pris fin: « La loi, (qui) possède une ombre des biens à venir. » — Héb. 10: 1.

Paul écrivit aux chrétiens à propos des premiers écrits composant les Ecritures hébraïques: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Cela comprend les événements qui pourraient sembler purement historiques. Paul, commentant les chutes d'Israël, dit: « Or ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de convoitise pour les choses mauvaises, comme ceux-là les ont convoitées. Or toutes ces choses leur advinrent comme autant d'exemples, et elles ont

été écrites pour notre instruction (à nous sur qui la fin accomplie des ordres de choses est arrivée, *NW*).» On trouve aussi de bons exemples à suivre dans cet ancien récit historique: «Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur (Jéhovah).» — Rom. 15:4; I Cor. 10:6, 11, *Li;* Jacq. 5:10.

LE CHRIST ET SON SACRIFICE

Dans Genèse 3:15 il est donné la promesse qu'une Postérité viendrait et écraserait la tête de Satan. Elle serait une bénédiction pour les hommes. Il fut dit à Abraham qu'en sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies; cette promesse désignait le Christ: «Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.» En réalité, Isaac était la postérité littérale qui vint à Abraham par la puissance miraculeuse de Dieu, et quand Abraham fut sur le point de sacrifier le fils unique qu'il eut de Sarah, il était confiant qu'Isaac reviendrait par une résurrection. Tout cela illustre le sacrifice de la Postérité de Jéhovah, Jésus-Christ, et sa résurrection: «C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.» La Postérité a été sacrifiée en tant que rançon; mais elle est encore à venir pour écraser la tête de Satan et bénir toutes les familles obéissantes de la terre. — Gal. 3:16; Héb. 11:17–19.

L'agneau pascal sacrifié en Egypte représentait le Christ tué dans le monde. «Christ, notre Pâque, a été immolé», est-il écrit dans I Corinthiens 5:7. Il ne fut pas tué dans le pays de Sodome ou en Egypte, cependant Apocalypse 11:8 parle d'une ville «qui est appelée dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été» mis sur le poteau de torture. Ce fut dans ce présent monde méchant que Jésus vint et subit le martyre; donc, Sodome et l'Egypte représentent ce monde.

Non seulement le Christ fut l'agneau sacrificatoire, mais il est encore le prêtre qui sacrifie: «Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» — Héb. 9:23–26.

Cela montre le Christ ressuscité offrant dans le ciel la valeur de son propre sacrifice. Cela indique aussi que le tabernacle et son service et, plus tard, le temple et son service, où les prêtres officiaient avec des sacrifices d'animaux, étaient «des représentations typiques des choses dans le ciel». Ce sont des types, et, comme tels, ils méritent qu'on les étudie aujourd'hui.

PERSONNES TYPIQUES

Moïse était un type de Jésus-Christ. Dans Deutéronome 18:15, il parla d'un prophète à venir «comme moi»; Actes 3:22, 23 se réfère à ce verset, et le contexte indique que c'est le Christ que Moïse préfigurait: «Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.»

David aussi fut un type du Christ. Ezéchiel 34:23 annonça: «J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David.» David était mort quand cela fut écrit. Il fut employé pour préfigurer le Christ, car ce dernier est identifié comme le «seul berger» établi sur les brebis de Jéhovah: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» (Jean 10:16). Un certain nombre de psaumes, écrits par David concernant sa propre situation, sont, en réalité, des psaumes prophétiques concernant Jésus-Christ qui trouvent leur plein accomplissement en Lui. Les psaumes 16 et 22 sont de ceux-là.

Elie fut un type de Jean-Baptiste, car Jésus, parlant de Jean, dit: «Et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir.» — Mat. 11:14.

Agar et Sarah étaient plus que des personnages historiques; elles annonçaient deux organisations qui se distinguent par deux alliances: «Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, — car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, — et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère.» Sarah était libre et, par l'alliance de la promesse avec Abraham, elle enfanta une postérité, et préfigura la femme libre de Dieu donnant naissance à la postérité de Dieu par le moyen de l'alliance abrahamique. — Gal. 4:24–26.

EVENEMENTS TYPIQUES

Le prophète Esaïe fut employé pour prédire la captivité de Juda à Babylone, mais il parla aussi d'une délivrance de la captivité. Cette libération vint en 537 avant J.-C. Cependant, longtemps après, ces mêmes prophéties s'appliquèrent à Jésus-Christ et à l'œuvre qu'il fit quand il était sur la terre, et les faits indiquent que, même à notre époque, cette œuvre de délivrance s'est poursuivie (Es. 61:1–3; Luc 4:17–21). Esaïe 52:11 prédit l'appel lancé aux Israélites captifs quand Babylone serait renversée: «Partez, partez, sortez de là!» Mais, longtemps après le renversement de Babylone, et après que Jésus eut délivré les captifs des faux systèmes religieux, une prophétie fut donnée dans l'Apocalypse qui parle encore d'une chute à venir de Babylone, et un cri d'avertissement est donné au peuple de Jéhovah: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» — Apoc. 18:2, 4.

Le déluge de l'époque de Noé fut un événement historique remarquable. Mais Jésus montra que cet événement, ainsi que la destruction de Sodome, annoncent notre époque: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.» — Luc 17:26–30.

Ce sont là quelques-uns des nombreux exemples prouvant que les lieux, les personnes et les événements des Ecritures hébraïques sont prophétiques. Ces Ecritures ne sont pas démodées. Elles devraient être étudiées. Leur actualité est évidente.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »
(Suite de la page 155.)

ceux que Dieu approuvait, comme Abraham. La Bible ne nous dit pas ce que devint ce gouvernement théocratique. Mais Melchisédek n'eut pas de successeur dans ce royaume de Dieu à Salem. C'est la raison pour laquelle il fallut des centaines d'années pour voir s'établir un autre royaume typique de Dieu sur notre terre. Melchisédek n'était donc pas la postérité promise qui devait écraser la tête du vieux Serpent, Satan le Diable, et délivrer la race humaine opprimée et mourante. Cependant, il fut employé comme type de la postérité royale de la femme de Dieu, qui serait supérieure à n'importe quel roi humain, supérieure même au roi David et au roi Salomon.

[10] Dieu lui-même fit le serment que cette postérité promise de sa femme serait roi-prêtre à la manière de Melchisédek et s'assiérait sur le trône de Dieu, non sur un trône terrestre comme celui de Melchisédek, de David et de Salomon, mais sur le trône céleste de Dieu lui-même. Plus de mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, Jéhovah Dieu poussa par inspiration le roi David à chanter cette mélodie: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. (Jéhovah) l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. (Jéhovah) est à droite; il brisera les rois au jour de sa colère. » — Ps. 110:1, 4, 5, *AC*.

[11] Personne n'ayant succédé à Melchisédek dans sa fonction, il était une préfiguration prophétique de Jésus-Christ qui sera roi-prêtre de Jéhovah pour l'éternité. « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. » (Héb. 7:1-3). Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est celui qui sert en relation avec le véritable sanctuaire de Jéhovah. Roi-prêtre pour toujours en raison de son immortalité, depuis sa résurrection d'entre les morts, il n'a pas besoin de successeur dans sa charge. La prêtrise et la royauté pour Jéhovah ont une fin en lui. Comme Melchisédek, roi de Salem, différait de Nimrod, roi de Babylone!

[12] Les faits sont là, d'une évidence absolue: la véritable postérité de la femme de Dieu doit être introduite, par serment, dans sa royauté et sa prêtrise par le Dieu Très-Haut, Jéhovah. Eu égard à la présence en Terre promise du roi Melchisédek, Abraham n'avait aucune raison de vouloir s'établir roi sur sa maison ou sur le pays. Il établit le modèle convenable pour ses arrière-petits-enfants, les fils de Jacob ou Israël, les Israélites. Jéhovah délivra son peuple, l'ancien Israël, du cruel esclavage de l'Egypte. Il le conduisit miraculeusement, au travers de la mer Rouge, vers la sécurité, et extermina derrière lui ses poursuivants égyptiens, les ensevelissant sous les murailles d'eau qui se refermèrent sur eux. Puis Moïse entonna un chant d'allégresse, exaltant les véritables relations existant entre Jéhovah et son peuple, disant: « Jéhovah régnera à jamais et à toujours! » (Ex. 15:18, *AC*). Il était le Roi céleste d'Israël!

[13] Après leur entrée dans la Terre promise de Canaan, les Israélites furent gouvernés par des juges, dont la fonction n'était pas héréditaire. Le juge Gédéon, bien que libérateur visible d'Israël, refusa d'établir une dynastie régnante ou lignée de rois dans sa famille. « Je ne dominerai point sur vous », dit-il, « et mes fils ne domineront point sur vous; c'est (Jéhovah) qui dominera sur vous. » (Juges 8:23). C'est seulement à la demande du peuple infidèle que Jéhovah Dieu procéda au choix d'un roi humain visible sur les douze tribus d'Israël. Quand, devenu vieux, le juge Samuel invoqua Dieu dans son chagrin, Jéhovah le consola en disant: « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. » (I Sam. 8:7). Le premier roi qui leur fut donné, Saül, de la tribu de Benjamin, eut une fin désastreuse, sous la désapprobation de Dieu. A son sujet, Jéhovah dit à Israël: « Je t'ai donné un roi dans ma colère, et je l'ai ôté dans ma fureur. » (Os. 13:11, *Da*). Pendant le règne de Saül, Jéhovah trouva dans la tribu de Juda un homme selon Son cœur. Par le prophète Samuel, il fit oindre ce jeune berger, David de Bethléhem, pour succéder à Saül. De cette façon, David était l'oint de Jéhovah, ou le christ de Jéhovah (I Sam. 13:13, 14; 16:3-13). Cependant, David n'était pas Jésus-Christ, ou Jésus l'Oint. Comme Melchisédek, il n'était qu'une préfiguration prophétique de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. La prophétie parlait même de Jésus-Christ comme de David, ce nom signifiant « bien-aimé », comme nous le voyons dans les paroles suivantes:

[14] « Je leur susciterai un seul pasteur qui les fera paître, mon serviteur David; c'est lui qui les paîtra et c'est lui qui sera leur pasteur. Moi, Jéhovah, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, Jéhovah, j'ai parlé. » — Ezéch. 34:23, 24, *AC*.

[15] Le roi Saül mourut dans le combat. Les Israélites en vinrent à reconnaître que Jéhovah avait oint David comme successeur de Saül et ils l'oignirent en tant que oint de Jéhovah. Fermement établi dans son royaume à Jérusalem, David désirait bâtir à Jéhovah un sanctuaire qui remplacerait la tente ou tabernacle que Moïse avait dressée dans le désert. Jéhovah refusa ce privilège au guerrier David. Mais, pour montrer qu'il apréciait son pieux désir, Jéhovah, de son plein gré, fit avec lui une alliance pour un royaume qui ne s'éloignerait jamais de sa famille. A la mort de David, qu'arriva-t-il? L'alliance pour le royaume conclue par Jéhovah avec lui déclarait: « J'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui (Saül) qui t'a précédé. Je l'établirait pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi. » — I Chron. 17:11-14.

[16] Aucun roi, depuis le roi Constantin de Rome jusqu'aux rois ou chefs politiques de la chrétienté actuelle, n'a régné en vertu de cette alliance pour le Royaume faite par Jéhovah avec David. Des centaines d'années avant que la chrétienté prît naissance et eût des rois, cette alliance du Royaume commença à s'appliquer et à opérer à l'égard de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

[17] Dans sa position de oint de Jéhovah, le roi David était assis sur le trône de Jéhovah. Il ne l'était pas à la manière dont son Seigneur, Jésus-Christ, est assis maintenant à la droite de Dieu. Il était simplement assis en qualité de représentant de Jéhovah sur un trône visible sur la montagne de Sion à Jérusalem. Il reconnaissait Jéhovah comme le véritable roi d'Israël. Dans Psaume 59:14, il écrivit sous inspiration: « Dieu règne sur Jacob (Israël), jusqu'aux extrémités de la terre! » Près de la fin de sa vie, alors qu'il se réjouissait des contributions généreuses que les chefs d'Israël avaient faites pour la construction du sanctuaire de Jéhovah par son fils Salomon, David bénit Dieu et dit: « A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient; à vous, Jéhovah, la royauté, vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout. » (I Chron. 29:10, 11, *AC*). Mais David dit aussi: « Jéhovah... a choisi mon

10. Qui devait être roi-prêtre à la manière de Melchisédek, et par quel serment?
11. Melchisédek n'ayant pas de successeur, comment préfigurait-il convenablement Jésus-Christ, et en relation avec quel sanctuaire ce dernier sert-il?
12. a) Par qui la véritable postérité de la femme de Dieu doit-elle être introduite dans ses fonctions par serment? b) Comment Abraham fournit-il le modèle convenable pour ses arrière-petits-enfants, les Israélites, et comment Moïse célébra-t-il par des chants les relations de Dieu envers son peuple?
13, 14. a) Alors, comment Israël en vint-il à avoir un roi humain? Quelle fin eut ce premier roi? b) Quel homme selon son cœur Jéhovah trouva-t-il comme roi? A qui Jéhovah le compara-t-il?
15. Qui Israël oignit-il alors comme roi? Que devait-il arriver au royaume après la mort de ce oint?
16. Pourquoi aucun des rois de la chrétienté n'est-il venu conformément à cette alliance pour le Royaume?
17. Sur le trône de qui le roi David s'assit-il? Qui reconnut-il pour véritable roi sur Israël?

fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône du royaume de Jéhovah, sur Israël.» — I Chron. 28:5, *AC;* II Chron. 9:8.

[18] On disait donc du successeur de David qu'il représentait Jéhovah sur le trône d'Israël: «Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père; il prospéra.» (I Chron. 29:23, *AC*). De même, tous les autres descendants davidiques qui lui succédèrent conformément à l'alliance de Jéhovah pour le royaume, s'assirent sur le «trône de Jéhovah». C'était son royaume. C'était un royaume typique de Dieu sur la terre. La maison de David fournissait les rois visibles.

[19] Qu'arriva-t-il, alors, à cette alliance éternelle pour le royaume quand Nebucadnetsar, roi de Babylone, détruisit Jérusalem, la capitale, et son sanctuaire, qu'il renversa le trône du roi Sédécias et emmena ce dernier en exil à Babylone pour y mourir? L'alliance pour le royaume prit-elle fin? Non; elle devait subsister jusqu'à la venue de la postérité de la femme de Dieu au sujet de laquelle Jéhovah déclara: «Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi.» Il était juste que le royaume typique de Dieu sur la terre fût détruit et cessât d'exister. Les fils du roi Sédécias furent égorgés par le roi de Babylone; mais il y avait d'autres descendants du roi David par lesquels l'héritier légal et selon la chair au trône de David pouvait venir. Jéhovah en donna l'assurance lorsqu'il condamna le roi Sédécias et dit:

[20] «Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour est venu au moment où l'iniquité est à son terme, ainsi parle le Seigneur Yahweh: Ote la tiare, enlève la couronne. Les choses vont changer. Ce qui est bas sera élevé et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai.» — Ezéch. 21:30–32, *Li.*

[21] Les membres de la lignée de David ne s'assirent pas sur un trône terrestre à Jérusalem après sa première destruction en 607 avant J.-C. Cependant, ils pouvaient transmettre le droit relatif à l'alliance pour le royaume jusqu'à ce que vînt, finalement, celui à qui appartiendrait le droit au trône et à la couronne. Alors, Dieu mettrait sur le trône et couronnerait cet héritier légitime. Puis, celui-là, en qualité de postérité prédite de la femme de Dieu, serait autorisé à écraser la tête du «serpent ancien», Satan le Diable.

[22] Alors, combien de temps s'écoulerait-il avant que le royaume en ruines fût restauré et le royaume de Dieu donné à la postérité de la femme de Dieu, à qui en appartient le droit? Quand le reste des Juifs repentants fut restauré dans sa terre natale, désolée, privée d'hommes et d'animaux domestiques depuis soixante-dix ans, le royaume typique de Dieu dans la lignée de David ne fut pas rétabli. Les Juifs, assujettis à un roi non juif, Cyrus de Perse, avaient simplement pour diriger leurs affaires un gouverneur local qui descendait de la maison royale de David. En 167 avant J.-C., la révolte macchabéenne contre le roi syrien, Antiochus IV Epiphane, se produisit et les Macchabées établirent leur propre gouvernement. En 104 avant notre ère, Judas Hyrcan Aristobule prit le titre de «Roi des Juifs». Mais c'était le royaume d'un prêtre lévitique. Ce n'était pas la restauration du royaume de Dieu dans la lignée du roi David de la tribu royale de Juda. — Gen. 49:8–10.

(A suivre.)

18. Sur le trône de qui les successeurs de David s'assirent-ils? Que préfigurait donc le royaume d'Israël?
19, 20. a) Alors, qu'arriva-t-il à l'alliance pour le Royaume après le détrônement du roi Sédécias et le massacre de ses fils? b) Que déclara Ezéchiel au roi Sédécias concernant le royaume?

21. Après 607 avant J.-C., que pouvaient faire les membres de la lignée davidique concernant l'alliance pour le royaume?
22. Lorsque le reste revint de Babylone à Jérusalem, pourquoi le royaume typique de Dieu ne fut-il pas rétabli? Pourquoi le royaume établi par le Macchabée Judas Hyrcan Aristobule n'était-il pas le royaume?

Communications

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. — Ps. 115:3. wF 15/6/58 8

17 Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. — Jude 16. wF 15/8/58 26

18 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (à l'amour, NW) et aux bonnes œuvres. — Héb. 10:24. wF 1/11/58 20, 21

19 Jésus répondit: ...Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12:29, 31. wF 1/9/58 12a

20 Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. — Luc 12:15, Jé. wF 1/4/59 8, 9

21 Mon pied se tient sur un sol uni: Je bénirai Jéhovah dans les assemblées. — Ps. 26:12, AC. wF 1/1/58 27, 28

22 ...joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. — Actes 5:41. wF 1/7/58 11

23 Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. — Jacq. 1:6. wF 15/12/58 12, 13

24 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. — Luc 14:33. wF 1/1/59 19, 21

25 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (qui sont l'héritage de Dieu, NW), mais en étant les modèles du troupeau. — I Pierre 5:2, 3. wF 1/8/58 1, 2a

26 Je connais mes brebis, et elles me connaissent. — Jean 10:14. wF 1/3/59 3, 4a

27 Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. — Prov. 26:12. wF 15/3/59 10, 12a

28 (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3:15. wF 15/9/58 2a

29 Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés. — Ex. 28:2. wF 1/2/59 14, 15

30 Qu'un autre prenne sa charge! — Actes 1:20. wF 1/6/58 23

LE MINISTERE

Au cours du moi de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, deux livres et deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien). Ils feront en outre des visites complémentaires chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre de diffusion de l'enseignement biblique, veuillez vous adresser à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

7 juin: La bonté divine et le royaume. Page 148.
14 juin: Les hommes de bonté et le royaume. Page 151.